

Sant Goneri (Lokarn) / (Saint Gonéry – Locarn) (Decora lux). Ancien ton.



Diskan

O sant Goneri, ambrouger hon zadoù kozh
 'Trezek Arvorig pa dec'hent a-raok ar Saoz,
 Ambrougit Breizhiz, ganeoc'h-hu pell'zo karet,
 Breizhiz, ho mibien, betek palez an Dreinded.

Refrain

Ô saint Gonéry, accompagnateur de nos ancêtres
 Lorsqu'ils s'enfuirent vers l'Armorique devant les Saxons,
 Accompagnez les Bretons, depuis longtemps aimés de vous,
 Les Bretons, vos enfants, jusqu'au palais de la Trinité.

1 - 'Vel ur goumoulenn o sevel 'barzh an oabl glas,
 Ar Saoz en em led, a laer, a dan hag a lazh ;
 Neuze, eus Breizh-Veur, o gouelioù ganto digor,
 Bandennadoù listri 'glask o roud war-zu Arvor.

*Comme un nuage s'élevant dans le ciel bleu,
 Le Saxon s'étend, vole, incendie et tue ;
 Alors, de Grande-Bretagne, leurs voiles ouvertes,
 Des bandes de vaisseaux cherchent la direction de l'Arvor.*

2 - Paour-kaezh tud spontet, e plegoù mantell Doue
 A daol o fiziañs, o beaj hag o buhez ;
 E plegoù ar mor, pep bag 'seblant ur c'havell
 Noz-deiz luskellet gant lañs ha kan an avel.

*Pauvres gens effrayés, dans les plis du manteau de Dieu
 Ils jettent leur confiance, leur voyage et leur vie ;
 Dans les vagues de la mer, chaque bateau semble un berceau
 Nuit et jour bercé par le mouvement et le chant du vent.*

3 - 'Vit tud argaset, stlabezet war ar mor don,
 Madelezh an Neñv a strink, nerzhusat andon ;
 D'o ren d'an aodoù, dreist da lammoù foll an dour,
 Doue a zibab dê manac'h, eskob pe kadour.

*Pour des gens chassés, jetés sur la mer profonde,
 La bonté du Ciel jaillit, ô source revigorante ;
 Pour les conduire vers les rivages, par-dessus les bonds fous de l'onde,
 Dieu leur choisit moine, évêque ou guerrier.*

4 - Setu Goneri, freuzet gantañ prad ar mor,
 'Treuzañ an Argoad e-unan-penn ha skuizh-lor :
 En ul lec'h dizro, hañvet tachenn Brenngili,
 E vevo bremañ, didrouz, ken gwerc'h ha lili.

*Voilà Gonéry, ayant fendu le pré de la mer,
 Traversant l'Argoat seul et épuisé :
 En un lieu écarté, nommé Branguily,
 Il vivra désormais, en silence, aussi pur que le lys.*

5 - Savet peniti, Goneri, den a bedenn,
 A demz e vuhez gant ar rustañ pinijenn :
 Brevet-tre e gorf, war an douar noazh ledet,
 E kousk ar manac'h 'vel ma kousk ar soudarded.

*Son ermitage bâti, Gonéry, homme de prière,
Nourrit sa vie de la plus dure ascèse :
Son corps brisé, allongé à même le sol nu,
Le moine dort comme dorment les soldats.*

6 - Soudard Jezuz-Krist, 'vit gouren ouzh an Ifern,
Ouzh an Drouk-Aelez, hadet er bed a-vil-vern,
Soudard hor Salver ne red war-lerc'h ar boued fin ;
Kement ha bevañ : boued ar maeziou gant dour yen.

*Le soldat de Jésus-Christ, pour lutter contre l'Enfer,
Contre les Mauvais-Anges, semés dans le monde par milliers,
Le soldat de Notre Seigneur ne court après la bonne chère ;
Pour vivre : la nourriture des campagnes avec de l'eau froide.*

7 - Hep goût d'ar manac'h, tro-war-dro 'zo paganed,
O mestr, un den laer, a oa Alvandus ganet ;
Un deiz 'tremenas gant ur vandenn ouezidi,
Ar sant ne reas van, ken troet 'oa da zebriñ.

*À l'insu du moine, des païens se trouvent aux alentours,
Leur maître, un voleur, était né Alvandus ;
Un jour il passa avec une bande de sauvages,
Le saint ne broncha pas, occupé à manger.*

8 - Ur gaouad kounnar 'grogas er mestr divergont :
« Roit bazh dezhañ, ya, roit dezhañ e gont ! »
'Huchas Alvandus ; kentizh daou benn-bazh a yud,
Dindan an taolioù, ar manac'h a chomas mut.

*Un accès de colère s'empara du maître éhonté :
« Donnez-lui du bâton, oui, donnez-lui son compte ! »
Cria Alvandus ; aussitôt deux gourdins hurlent,
Sous les coups, le moine resta muet.*

9 - An daou zen a sko, n'eo ket gant daouarn skornet,
Hep soñjal, nann-da ! 'vijent hep pell houarnet ;
Doue 'n 'eus klevet ar bac'hadoù war e Sant,
Hag e zorn prestik an daou all pounner hen sant !

*Les deux hommes frappent, non pas avec des mains engourdies,
Sans penser, ô non ! qu'ils allaient bientôt être ferrés ;
Dieu a entendu les coups de bâtons sur son Saint,
Et bientôt les deux autres sentent sa main pesante !*

10 - Dirak ar vandenn, dirak ar mestr Alvandus,
Mestr an holl vistri, na pebezh tra vurzhdus !
Penn an daou lampon a lak da gildroenniñ,
Dre forzh fraeañ anê, o lak da vezvezenniñ.

*Devant la bande, devant le maître Alvandus,
Le Maître de tous les maîtres, quel miracle !
Met les têtes des deux vauriens à se secouer,
À force de les frapper, il leur donne des vertiges.*

11 - Stouit, Alvandus, stouit e-lec'h kounnariñ,
Stouit gant ho tud d'an douar, ha Goneri,
Dre nerzh ar bedenn bremaik a lavare,
D'an daou benn-sodet 'zegaso c'hoazh ar pare.

*Inclinez-vous, Alvandus, inclinez-vous au lieu de vous fâcher,
Inclinez-vous jusqu'au sol avec vos gens, et Gonéry,
Par la force de la prière qu'il disait tantôt,
Rendra la santé aux deux têtes folles.*

12 - Pareañs ar c'horf a dennas eus lein an Neñv,
 War c'houlenn ar sant pareañs gaer an ene ;
 Alvandus, e dud, a gredas d'ar feiz gristen,
 E-lec'h bezañ skoilh, 'vit Goneri 'vint souten.

*Il obtint du Ciel la guérison du corps,
 À la demande du saint la belle guérison de l'âme ;
 Alvandus, ses gens, crurent à la foi chrétienne,
 Au lieu d'être écueil, pour Gonéry ils seront soutien.*

13 - El loch, er c'hastell, lezenn Doue a wrizienne,
 Tan E garantez 'zeuas da virviñ enne,
 Komz ar prezeger, bev, ha leun a sklerijenn,
 'Skubas ar maro, 'skubas an deñvalijenn.

*Dans la mesure, dans le château, la loi de Dieu prenait racine,
 Le feu de Son amour vint à bouillir en eux,
 La parole du prêcheur, vivante et pleine de lumière,
 Balaya la mort, balaya les ténèbres.*

14 - An drouk-sperejoù 'selle ouzh al labour,
 Servijer Doue da Satan 'zo enebour ;
 Hemañ, fuloret, a faoutas ar maen-aoter,
 Ar maen ne fiñvas, siellet gant ur bater.

*Les esprits mauvais regardaient le travail,
 Le serviteur de Dieu est ennemi de Satan ;
 Celui-ci, furieux, fendit la pierre d'autel,
 La pierre ne bougea point, scellée par une prière.*

15 - Kristenaat ar vro, dispenn kalz a goadoù bras
 'Reas Goneri, d'an aod goude 'tizroas ;
 Eliboubana, e vamm, 'oa ouzh e c'hoztoz,
 Enezenn Loavenn 'vo porched ar Baradoz.

*Christianiser le pays, abattre beaucoup de grands bois,
 Gonéry fit cela, puis retourna à la mer ;
 Eliboubane, sa mère, l'attendait,
 L'île de Loaven sera le porche du Paradis.*

16 - Kaer eo, 'raok miz Eost, er parkeier alaouret
 O peurzareviñ da c'hortoz bout diskaret,
 Kaer eo, 'raok serr-noz, an heol gant bannoù klouar,
 Peurc'hraet e zevezh, o kouezhañ rez d'an douar.

*Il est beau, avant le mois d'août, dans les champs dorés
 Qui achèvent de mûrir avant d'être fauchés,
 Il est beau, avant le crépuscule, le soleil aux tièdes rayons,
 Sa journée achevée, tombant au ras du sol.*

17 - Kaeroc'h Goneri 'vit an heol hag e vantell,
 Bemdez kizellet dre c'hras ar Spered Santel ;
 Diskenn 'ra d'ar bez, gant ur galon a vouskan.
 Douar Goneri, da c'houde, 'vo Plougouskant.

*Gonéry est plus beau que le soleil et son manteau,
 Chaque jour sculpté par la grâce de l'Esprit Saint ;
 Il descend à la tombe, le cœur chantonnant.
 La terre de Gonéry, par la suite, sera Plougrescant.*

18 - An hadenn winizh, 'benn ur pennad a ziwan,
 Ha deut ar mare e rento kant 'vit unan,
 Burzhudoù e-leizh a gas pell brud Goneri,
 Kristenien eürus a zired d'e enoriñ.

*Le grain de froment, au bout d'un certain temps se met à pousser,
Et vient le moment où il donnera cent pour un,
Des miracles nombreux font connaître au loin Gonéry,
Des chrétiens heureux accourent pour l'honorer.*

19 - Mignon da Zoue, Goneri 'sach eus a-bell
Koulz paour ha pinvik, ken e tiwan ur chapel ;
Chapel vinniget, c'hwi 'zo 'n ho plomm c'hoazh hidi,
Neb a gar ar sant, 'n em blij ennoc'h o pediñ.

*Ami de Dieu, Gonéry attire de loin
Aussi bien pauvre que riche, au point que s'élève une chapelle ;
Chapelle bénie, vous êtes encore bien debout de nos jours,
Qui aime le saint se plaît à prier chez vous.*

20 - Parrez Lanvaeleg, tostoc'h dimp parrez Plougraz
'Deus 'bep a chapel en enor d'ur sant ken bras,
Parrez Sant-Koneg 'deus Goneri da batron,
Ha parrez Lokarn he deus chapel ha pardon.

*La paroisse de Lanvellec, plus près de chez nous celle de Plougras
Ont chacune une chapelle en l'honneur d'un si grand saint,
La paroisse de Saint-Connec a Gonéry pour patron,
Et la paroisse de Locarn a chapelle et pardon.*

Pedenn da Sant Goneri
Prière à saint Gonéry

21 - O sant Goneri, etouez an holl Vretoned,
Ar vugale vihan 'zo ho kwellañ mignoned ;
Mirit a bep droug teñzorioù an ti kristen,
D'an tad ha d'ar vamm roit konfort ha souten.

*Ô saint Gonéry, parmi tous les bretons,
Les petits enfants sont vos amis préférés ;
Préservez de tout mal les trésors de la famille chrétienne,
Au père et à la mère donnez consolation et soutien.*

22 - Binnigit ivez yaouankiz hon farrezioù
A zlefe bleuniañ, balsamiñ 'vel liorzhoù,
Sant mat, benniget tud 'n o brud ha kreñv o gwad,
An dud glac'haret pe diskaret gant an oad.

*Bénissez aussi la jeunesse de nos paroisses
Qui devrait fleurir, embaumer comme jardins,
Bon saint, bénissez les gens reconnus et au sang puissant,
Les gens désolés ou abattus par l'âge.*

22 - 'N ur ger selaouit galvadenn re an douar :
Bezañ sent 'veldoc'h, ha nann kristenien glouar ;
Goulit evidomp, sonet eur ar c'henavo,
Monet da veuliñ gloar Doue 'barzh an Neñvoù.

*En un mot, écoutez l'appel des ruraux :
Être des saints comme vous, et non des chrétiens tièdes ;
Demandez pour nous, quand aura sonné l'heure de l'au-revoir,
Que nous allions aux Cieux louer la gloire de Dieu.*

Mab-Sulon [Auguste Lorient] Hañv 1957 / Été 1957

Mat da voulañ / Bon à imprimer
Sant-Brieg, 17 Gouere 1957 / Saint-Brieuc, 17 juillet 1957
Y. BROCHEN
Vikel-Vras / Vicaire général